

Conclusion

Isabelle Martin

Au moment de terminer cet ouvrage, début juillet 2021, après un moment d'euphorie collective liée à la régression de l'épidémie dans les pays riches grâce à une campagne de vaccination intensive et le respect généralisé de "gestes barrière", le SARS-CoV-2 vient nous rappeler qu'il est encore bien trop tôt pour crier victoire, et qu'une pandémie ne se combat pas en privilégiant l'accès aux vaccins d'une seule partie de la population mondiale.

Nous avons voulu la mondialisation, mais nous devons assumer l'interdépendance qui lie désormais tous les peuples. Il y a deux mois, les médias diffusaient en boucle des images atroces de malades de la Covid-19 en Inde affluant devant les hôpitaux sans espérer y avoir une place, sans même pouvoir espérer bénéficier d'oxygène pour traiter leur détresse respiratoire. Puis, nous avons oublié les images de crémations s'enchaînant sans fin "là-bas" et nous nous sommes concentrés sur l'espoir de retrouver "la vie d'avant" avec la levée du troisième confinement, qui s'est étalée du 3 mai au 30 juin 2021.

Aujourd'hui le couvre-feu a été levé, nous pouvons tous nous retrouver sans limitations et nous promener sans masque dans la rue. L'économie connaît un bond spectaculaire depuis deux mois, grâce à la consommation des ménages qui explose, et certains lieux touristiques connaissent déjà des records d'affluence.

Mais le nouveau variant Delta venu d'Inde représente déjà 20 % des contaminations en France. Sur l'ensemble de l'Europe, le nombre de contaminations remonte depuis une semaine.

Une quatrième vague est déjà prévue pour le mois de septembre, voire plus tôt.

Depuis le début de la campagne de vaccination en France, au 3 juillet 2021, 34 329 183 personnes ont reçu au moins une injection (soit 50,9 % de la population totale) et 23 839 666 personnes ont désormais un schéma vaccinal complet (soit 35,4 % de la population totale). La vaccination a été ouverte aux adolescents de 12 à 17 ans le 15 juin. Mais le rythme des vaccinations se ralentit, non pas par un défaut d'approvisionnement de vaccins ou de logistique, mais parce qu'il persiste une frange de la population attentiste, voire totalement réfractaire à la vaccination, et ce y compris

parmi les personnels des établissements de santé. Le gouvernement français réfléchit à rendre la vaccination obligatoire chez les soignants (ce qu'approuve une majorité de français), et plus largement chez les personnes de moins de 60 ans.

Aujourd'hui, après la "guerre des âges" opposant les jeunes, décriés comme inconscients mais devant sacrifier leur vie sociale, leur scolarité, souvent leur santé physique et mentale et leur niveau économique pour protéger les plus vulnérables, et les vieux, pour lesquels tout a été mis en œuvre pour qu'ils ne subissent pas une hécatombe, commence à être évoquée une "fracture vaccinale" opposant les non-vaccinés et les vaccinés. La stigmatisation des premiers gagne du terrain, considérés comme des mauvais citoyens, récalcitrants, égoïstes, responsables de la poursuite de la pandémie, et les seconds ne veulent plus "payer" pour les premiers et être à nouveau restreints dans leurs libertés.

La démocratie sanitaire a beaucoup été évoquée au cours de ces quinze derniers mois de pandémie, en pointant la verticalité des décisions et le manque de concertation citoyenne. Mais la démocratie elle-même est en danger quand on observe un taux record d'abstentions de plus de 65 % aux élections départementales et régionales de juin 2021.

Il est bien compréhensible, après plus d'un an de privation de libertés, que les français souhaitent avant tout profiter de leurs proches et retrouver une certaine insouciance. Mais si l'on ne veut pas que demain ressemble aux derniers mois, sans que personne n'ait tiré des leçons de cette pandémie, il nous faut rester vigilants et concentrés sur la mise en lumière de notre vulnérabilité, de notre interdépendance, de l'incertitude qui est inhérente à la vie même et sur la nécessité d'une vraie solidarité et d'une éducation à la responsabilité citoyenne individuelle et collective.